

**« La formation de Perceval », p48**  
Chrétien de TROYES, *Perceval ou le Conte du Graal*, XII<sup>e</sup> siècle.

**Notions :**

- le mot « chevalier »
- les devoirs du chevalier
- les règles du code du chevalier
- l'apprentissage

**Échanger et comprendre**

1. Gornemant est un noble seigneur (l. 1) qui accueille Perceval en son château.
2. Il accepte de lui servir de maître et de lui enseigner l'art de la chevalerie ; au terme de cet apprentissage, il fera de Perceval un chevalier par la cérémonie de l'adoubement (l. 33 à 38).
3. Gornemant enseigne par l'exemple :
  - il fait à Perceval une démonstration du maniement des armes (l. 1 à 9).
  - Il lui donne des conseils et des encouragements (l. 15 à 23).
  - Il lui transmet également un enseignement moral (l. 40 à 48).
  - Il s'adresse avec bienveillance et affection à son élève qu'il appelle Mon cher ami (l. 17).

**Analyser L'apprentissage des armes**

4. Les armes  
Perceval, pour devenir chevalier, doit apprendre à combattre à cheval, avec la lance et l'écu : apprend maintenant à te servir des armes et observe comment on doit tenir une lance, piquer des éperons et retenir son cheval ! (l. 5 à 9).
  - Il doit également savoir se défendre avec l'épée, une fois descendu de cheval : Le seigneur lui enseigna alors comment manier l'épée (l. 31).
  - Perceval fait preuve d'enthousiasme pour acquérir le métier des armes : Seigneur, je ne veux pas vivre un jour de plus sans savoir faire cela. C'est mon plus cher désir ! (l. 12 à 14).
  - Il apprend très vite : le jeune homme se servit de la lance et de l'écu, comme s'il avait toujours vécu parmi les tournois et les guerres (l. 24-25).
5. Pour Gornemant, trois conditions sont nécessaires à l'apprentissage : effort, courage et expérience (l. 18-19).  
Cela est vrai dans tous les métiers (l. 17-18) et toujours à notre époque (pour réussir sa scolarité, par exemple).

**Les devoirs du chevalier**

6. L'adoubement  
La cérémonie de l'adoubement fait du jeune Perceval un chevalier : après une nuit de prières, le seigneur Gornemant va lui chausser l'éperon droit (l. 33) et les autres seigneurs présents lui donnent chacun une pièce de son armement (l. 34-35).
  - Puis Gornemant lui remet son épée en lui donnant l'accolade (l. 35-36).
  - Il prononce alors la phrase qui le consacre chevalier : Avec l'épée, je te confère l'ordre de chevalerie, l'ordre le plus élevé que Dieu ait créé, un ordre qui n'admet aucune bassesse (l. 37-38).
  - Gornemant va ensuite l'instruire de ses devoirs (l. 39) pour qu'il ne commette aucune bassesse (l. 38).
  - Cette cérémonie est une cérémonie religieuse et civile qui met le chevalier au service de Dieu et des plus faibles.

## Bilan

### Les règles du code chevaleresque :

- épargner un chevalier qui implore sa grâce ;
- savoir tenir sa langue ;
- secourir ceux qui sont dans la détresse ;
- prier Dieu comme un fidèle chrétien.

## Du latin au français

### Le mot chevalier

- a. Un parcours à cheval plutôt rapide est une chevauchée.
- b. Au Moyen Âge, un noble combattant à cheval est un chevalier.
- c. Une personne qui monte à cheval est un cavalier.
- d. Une conduite noble et généreuse est une conduite chevaleresque.
- e. Une jument de race est une cavale.

## Grammaire pour lire

### Le présent de vérité générale

a. Une autre maxime au présent de vérité générale : celui qui ne sait pas tenir sa langue finit toujours par dire quelque chose de blâmable (l. 42-43).

b. Quelques morales des fables de La Fontaine :

- Tel est pris qui croyait prendre. (« Le Rat et l’Huître », VIII, 9)
- On a souvent besoin d’un plus petit que soi. (« Le Lion et le Rat », II, 11)
- Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. (« Le Lion et le Rat », II, 11)
- Rien ne sert de courir, il faut partir à point. (« Le Lièvre et la Tortue », IV, 10)
- Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l’écoute. (« Le Corbeau et le Renard », I, 2)
- La raison du plus fort est toujours la meilleure. (« Le Loup et l’Agneau », I, 10)